



Chaque fois que nous assistons à la Sainte Messe, arrive un moment solennel et profondément mystérieux. Le prêtre élève l'Hostie consacrée et prononce des paroles qui résonnent depuis deux mille ans :

« *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.* »

Ce sont des paroles brèves. Pourtant, en elles se trouve toute l'histoire du salut : depuis le sacrifice des agneaux dans l'Ancien Testament jusqu'au sacrifice parfait du Christ sur la Croix, rendu présent sur l'autel.

Beaucoup de catholiques entendent cette phrase chaque dimanche... mais peu s'arrêtent pour contempler l'immense profondeur qu'elle renferme.

Qui est cet **Agneau** ?

Pourquoi parle-t-on **d'enlever le péché du monde** ?

Et pourquoi l'Église répète-t-elle ces paroles juste avant la Sainte Communion ?

Comprendre cela n'éclaire pas seulement la Messe.
Cela éclaire toute la vie chrétienne.

1. Une phrase qui n'est pas née dans la Messe : le cri de Jean le Baptiste

L'expression « **Agneau de Dieu** » n'est pas apparue d'abord dans la liturgie, mais dans l'Évangile.

Le premier à prononcer ces paroles fut **Jean le Baptiste**, lorsqu'il vit Jésus s'approcher du Jourdain.

L'Évangile raconte :



« *Le lendemain, il vit Jésus venir vers lui et dit :
"Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde."* »
(Jean 1,29)

Jean ne dit pas simplement quelque chose de poétique.
Il révèle **l'identité profonde du Christ**.

Les Juifs qui l'écoutaient comprenaient immédiatement la référence : **l'agneau était l'animal sacrificiel par excellence**.

Dans le Temple de Jérusalem, des agneaux étaient sacrifiés continuellement :

- pour le péché
- pour l'expiation
- lors des fêtes religieuses
- spécialement à la Pâque

Ainsi, lorsque Jean appelle Jésus **l'Agneau de Dieu**, il fait une déclaration radicale :

Jésus est le sacrifice définitif qui enlèvera le péché du monde.

2. L'origine du symbole : les agneaux de l'Ancien Testament

Pour comprendre pleinement cette phrase, il faut remonter plusieurs siècles en arrière.

Le symbolisme de l'agneau apparaît à plusieurs reprises dans l'histoire d'Israël.

L'agneau d'Abraham

Dans le livre de la Genèse, Dieu demande à Abraham d'offrir son fils Isaac en sacrifice. Au dernier moment, Dieu arrête le sacrifice et un bélier apparaît pour remplacer Isaac.



Isaac avait demandé :

« Père... voici le feu et le bois, mais **où est l'agneau pour l'holocauste ?** »
(Genèse 22,7)

La réponse d'Abraham est prophétique :

« **Dieu lui-même pourvoira l'agneau pour l'holocauste.** »

Les Pères de l'Église ont vu dans cette scène une figure du Christ.
Le véritable Agneau serait fourni par Dieu lui-même.

L'agneau pascal

Mais le symbole atteint sa plénitude dans le livre de l'Exode.

Lorsque le peuple d'Israël était esclave en Égypte, Dieu ordonna de sacrifier un agneau sans défaut et de marquer avec son sang les montants des portes des maisons.

« *Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez ;
quand je verrai le sang, je passerai par-dessus vous.* »
(Exode 12,13)

Cette nuit-là eut lieu la libération d'Israël.

L'agneau pascal possédait trois caractéristiques essentielles :

- il devait être **sans défaut**



- son **sang sauvait**
- il devait **être mangé dans un repas rituel**

Ce détail est fondamental.

Le sacrifice ne se terminait pas à l'autel : **il fallait manger l'agneau.**

Des siècles plus tard, le Christ célébrera la Pâque... et donnera un sens entièrement nouveau à ce repas.

3. Le Christ : le véritable Agneau de Dieu

Tout l'Ancien Testament pointe vers le Christ.

Lorsque **Jésus-Christ** meurt sur la Croix, les Évangiles soulignent des détails remarquables qui le relient à l'agneau pascal :

- il meurt à la veille de la Pâque
- aucun de ses os n'est brisé
- son sang est versé pour le salut

Saint Paul l'affirme clairement :

« *Le Christ, notre Pâque, a été immolé.* »
(1 Corinthiens 5,7)

Le Christ n'est pas seulement un maître moral.

Le Christ est **la victime sacrificielle offerte pour la rédemption du monde.**

C'est pourquoi la théologie catholique affirme que la Croix est :

- sacrifice
- expiation



- rédemption
- réconciliation

Et ce sacrifice ne reste pas dans le passé.

Il devient présent dans l'Eucharistie.

4. L'Agneau dans la Sainte Messe

Avant la Communion, le prêtre élève l'Hostie consacrée et répète les paroles de Jean le Baptiste.

Ce n'est pas une phrase symbolique.

C'est une **profession de foi**.

L'Église proclame que dans l'Eucharistie le Christ est réellement présent :

- vrai Dieu
- vrai homme
- corps, sang, âme et divinité

L'Hostie n'est pas un symbole.

Elle est **l'Agneau immolé et glorifié**.

C'est pourquoi le prêtre invite les fidèles à la Communion en disant :

▮ « *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.* »

C'est une référence directe au **banquet céleste**.



5. L'Agneau glorieux de l'Apocalypse

La Bible se termine par une vision saisissante.

Dans le livre de l'Apocalypse, la figure de l'Agneau apparaît à plusieurs reprises.

Saint Jean contemple le ciel et décrit ce qu'il voit :

« *Je vis un Agneau debout, comme immolé.* »
(Apocalypse 5,6)

Ce détail est profondément théologique.

L'Agneau est **immolé** (sacrifié), mais **debout** (ressuscité).

C'est le Christ :

- mort
- ressuscité
- glorifié

Et tout le ciel l'adore :

« *Digne est l'Agneau immolé de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange.* »
(Apocalypse 5,12)

La liturgie de la Messe est un avant-goût de cette liturgie céleste.

Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, **nous nous unissons à l'adoration éternelle de l'Agneau.**



6. « Qui enlève le péché du monde » : le cœur de l'Évangile

La mission de l'Agneau est claire : **enlever le péché**.

Le péché est la grande tragédie de l'humanité.

Ce n'est pas seulement une faute morale.
C'est une rupture avec Dieu.

Le péché :

- détruit l'âme
- rompt la communion avec Dieu
- blesse les autres
- introduit la mort dans le monde

Le Christ est venu précisément pour détruire ce pouvoir.

Comme l'écrit saint Jean :

« *Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.* »
(1 Jean 1,7)

Mais il y a ici une nuance importante.

Le Christ **a obtenu la rédemption pour tous**, mais chaque personne doit **l'accueillir librement**.

C'est pourquoi existent les sacrements, en particulier :

- le **Baptême**
- la **Confession**



- **l'Eucharistie**

7. La réponse du croyant : « Seigneur, je ne suis pas digne... »

Après avoir entendu la proclamation de l'Agneau, les fidèles répondent avec humilité :

« *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.* »

Ces paroles viennent de l'Évangile.

Elles furent prononcées par le centurion romain devant Jésus.

Sa foi impressionna profondément le Seigneur.

L'Église les répète avant la Communion parce qu'elles rappellent une vérité fondamentale :

personne ne mérite l'Eucharistie.

C'est un immense don de la miséricorde divine.

C'est pourquoi la tradition catholique a toujours insisté pour recevoir la Communion :

- en état de grâce
 - avec une préparation spirituelle
 - avec une profonde révérence
-



8. Que signifie cela pour notre vie quotidienne ?

Cette phrase de la Messe n'est pas seulement liturgique.
C'est un programme de vie chrétienne.

Contempler l'Agneau de Dieu nous enseigne trois attitudes fondamentales.

1. Vivre dans la conversion

Le Christ enlève le péché... mais nous devons le laisser agir.

Cela implique :

- l'examen de conscience
- la confession fréquente
- le combat spirituel

La vie chrétienne n'est pas un confort spirituel.

C'est **une conversion constante**.

2. Vivre dans la gratitude

Chaque Communion est un miracle.

Le même Christ qui est mort sur la Croix vient dans notre cœur.

Cela devrait transformer notre manière de vivre la Messe.

Nous ne allons pas à un événement social.

Nous allons à **une rencontre avec l'Agneau de Dieu**.



3. Vivre comme des agneaux au milieu du monde

Jésus n'est pas seulement l'Agneau.

Il nous invite aussi à imiter sa douceur.

Dans un monde marqué par :

- la violence
- l'orgueil
- l'égoïsme

les chrétiens sont appelés à vivre avec :

- humilité
- sacrifice
- amour

9. L'Agneau qui transforme le monde

L'histoire humaine semble souvent dominée par la force, le pouvoir et la violence.

Mais le christianisme affirme quelque chose de stupéfiant :

le monde a été sauvé par un Agneau.

Pas par une armée.

Pas par un empire.

Pas par une idéologie.

Mais par un homme qui a accepté d'être sacrifié par amour.

Chaque fois que nous entendons à la Messe :

« **Voici l'Agneau de Dieu...** »

on nous rappelle la vérité la plus profonde de la foi :



le salut du monde n'est pas venu par la puissance...

il est venu par **le sacrifice du Christ.**

10. Une invitation personnelle

La prochaine fois que vous entendrez ces paroles à la Messe, essayez de vous arrêter un instant.

Regardez vers l'autel.

Contemplez l'Agneau.

Et souvenez-vous :

- cet Agneau est mort pour vous
- cet Agneau a vaincu le péché
- cet Agneau veut habiter dans votre cœur

Car, au fond, toute la vie chrétienne peut se résumer en une seule attitude :

reconnaître l'Agneau de Dieu et le suivre.

Comme le dit l'Écriture :

« *Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va.* »
(Apocalypse 14,4)

Et cela est, au sens le plus profond, le véritable chemin de la sainteté.